Zeitschrift: Générations

Herausgeber: Générations, société coopérative, sans but lucratif

Band: - (2018)

Heft: 105

Buchbesprechung: Alexandra David-Neel, exploratrice et féministe [Laure Dominique Angiel]

Autor: J.-M.R.

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 04.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

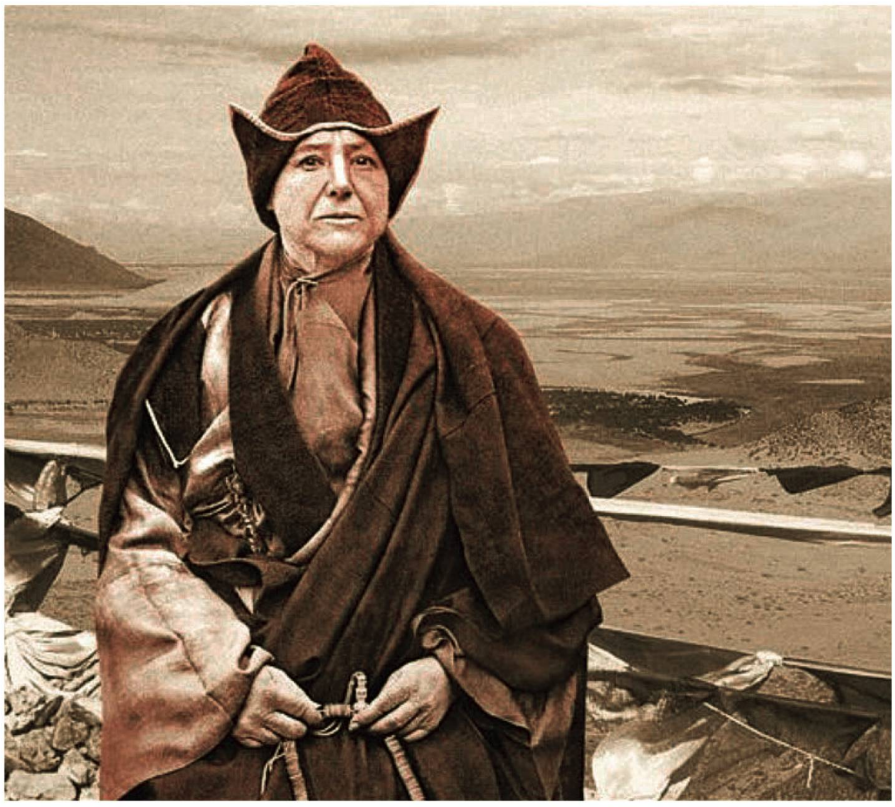
Alexandra David-Neel plus forte que Tintin

Déguisée en mendiante, cette infatigable voyageuse a été la première femme à pénétrer dans Lhassa, en 1924, alors interdite aux étrangers.

Le plus célèbre reporter du monde peut faire profil bas. Bien sûr, Tintin, le journaliste du *Petit Vingtième*, a beaucoup voyagé dans ses albums, y compris au Tibet. Mais ses exploits virtuels ne sont pas grand-chose lorsqu'on les compare à ceux d'Alexandra David-Neel, une des plus grandes exploratrices ayant jamais existé. Et servi d'exemple à de nombreuses femmes. «J'ai découvert le personnage à l'âge de 20 ans. Cette femme qui avait traversé l'Himalaya à pied à l'âge de 56 ans m'a fascinée et m'a donné le courage de vivre ma vie et mes rêves», témoigne Laure Dominique Agniel, ancien grand reporter, qui vient de lui consacrer une biographie captivante.

Connue pour avoir été la première femme à pénétrer dans Lhassa, en 1924, alors interdite aux étrangers — elle était déguisée en mendiante — Alexandra David-Neel a toujours fait preuve d'une force de caractère hors du commun. Enfant déjà, elle «commet» des petites fugues. A l'adolescence, «elle est passionnée par les stoïciens grecs. Elle entraîne son corps à résister à la fatigue» et dort sur un lit de planches. Fille de bonne famille et même présentée à la cour de Belgique, «elle fuit le confort, car elle a déjà le projet de voyager».

Mais le parcours de la jeune femme a valeur d'exemple pour d'autres raisons. Destinée comme tant d'autres à un bon mariage, elle sera écologiste avant l'heure, féministe convaincue et, évidemment, anarchiste tout en devenant franc-maçonne ainsi que bouddhiste. Et Laure Dominique Agniel de citer la première phrase du premier livre d'Alexandra David-Neel, écrit à l'âge de 20 ans: «L'obéissance, c'est la mort.»



De son passé de cantatrice et de comédienne, Alexandra David-Neel avait conservé le goût du déguisement, comme lorsqu'elle est entrée à Lhassa.

> *«Le chemin était plus important pour elle que le but»*
>
> LAURE DOMINIQUE AGNIEL, BIOGRAPHE

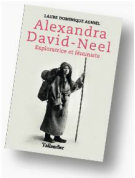
DR

«UN ÉTAT DE SQUELETTE»

Contre toute attente, la jeune femme se mariera toutefois avec Philippe. Des épousailles étranges. Si elle tombera dans la dépression en apprenant qu'il la trompe — on appelait cela alors la neurasthénie —, elle n'en conservera pas moins une relation étroite avec lui sa vie durant, grâce à une correspondance épistolaire quasi quotidienne. Pas le choix d'ailleurs, puisque les époux étaient, pour la plupart du temps, séparés par des milliers de kilomètres. Même sa première carrière de cantatrice et de comédienne a d'ailleurs été le prétexte à des lointains voyages, pour l'époque.

Au cours de sa longue vie (1868–1969!), Alexandra aura beaucoup sillonné l'Inde, mais aussi le Japon, la Corée, la Chine et, évidemment, le Tibet. Curieusement, elle sera déçue par Lhassa. Certes, elle y est arrivée dans un état de maigreur incroyable — «un état de squelette» — mais cela ne l'explique pas tout. «En fait, elle est déçue parce que le chemin est plus important pour elle que le but.»

Décédée quelques semaines avant son cent et unième anniversaire, après avoir vécu Mai 1968 et été hippie, Alexandra David-Neel a alors entamé son dernier voyage pour l'Inde, là où ses cendres ont été dispersées dans le Gange. J.-M.R.



Alexandra David-Neel, exploratrice et féministe, *Editions Tallandier*